

La commémoration des 17 convois (150ème anniversaire)

J'ai appris à l'École Normale par M. l'Inspecteur JULIANI que l'Algérie c'était le « creuset des races » et que toutes mélangées et fondues, au bout des années, il en était sorti un peuple spécifique avec ses particularités et un amour très fort pour la France. Je ne vous apprend rien, si je vous dis « *qu'il y avait des Allemands, des Suisses (petits capitalistes de Genève - voir la Compagnie Genevoise à Sétif pour la mise en valeur des Hauts Plateaux), des Italiens, des Alsaciens, des Espagnols, des Mahonnais et des Français.* » Nous y voilà. C'est d'eux précisément que je vais vous parler.

17 convois sont partis de Paris, quai de Bercy en 1848. Je puise dans les livres de Maurice BEL, un descendant de ces expatriés du 8ème convoi et dans les carnets du G.A.M.T.

Un peu d'histoire.

Pour résorber le chômage qui sévissait à Paris, l'Assemblée Nationale décide le 19 Septembre 1948 l'octroi de crédits permettant l'envoi de 12.000 Parisiens vers l'Algérie.

On veut aller vite pour que les colons puissent commencer en fin d'hiver, au moins une partie des terres concédées. Pour amener rapidement tout ce monde en Algérie (700 à 900 personnes par convoi) on choisira des péniches aménagées très sommairement qui voyageront en groupes et qui seront halées par des hommes le long de la Seine jusqu'à St Mammès, des canaux, du Loing jusqu'à Montargis puis de Braire. Le pont canal n'est pas construit, alors on traversera la Loire en diagonale pour aller emprunter le canal latéral puis le canal du centre de Châlon /Saône à Lyon et de Lyon à Arles, on empruntera des bateaux à vapeur. Entre Saône et Rhône, on change de navire à cause du tirant d'air trop faible. D'Arles à Marseille les « Colons » prennent le chemin de fer. Pour traverser la Méditerranée on embarque sur une frégate mixte (voile et vapeur à roues) de la Marine Nationale. On les débarquera au port algérien le plus proche du village qu'ils doivent fonder.

Pour faire partie du voyage, sont exigés un certificat de bonne vie et moeurs et un certificat médical. Ne pas faire l'amalgame de ces colons avec les émeutiers de juin. Ils seront citoyens cultivateurs ou ouvriers d'art. L'Algérie a besoin de bras et de gens compétents, des gens qui apportent leur savoir faire. Les départs étaient solennels, la personnalité qui présidait le départ de ces colons en partance leur remettait un drapeau tricolore baptisé du nom du village (Novi, Mondovi, Damiette etc.)



Eugène WARION et le drapeau de MONDOVI du 11ème convoi à Rogny les sept écluses le 1er juin 1998

Dans son allocution le Ministre de la Guerre, le Général LA MORICIERE déclarait:

« C'est une grande et belle mission que celle qui vous est confiée car en arrivant à l'aisance et peut être à la fortune, vous travaillerez pour la patrie, vous travaillerez pour elle car c'est à vous qu'il est réservé de lui assurer à jamais la possession de cette conquête qui lui a coûté tant d'or et tant de sang »

Le développement heureux et aisé tant espéré n'eut pas lieu à cause des décès et des abandons. Ceux qui survécurent à la maladie et à l'épuisement se taillaient à force de travail et de persévérance une place au soleil, mais partis pour se construire une nouvelle province d'accueil ils étaient loin d'envisager que leur descendants seraient contraints de l'abandonner 113 ans après leur arrivée.

Le 1er juin 1998 avec une trentaine d'adhérents du G.A.M.T., nous sommes partis sur les traces de ces pionniers. Le voyage s'est déroulé bien évidemment dans de meilleures conditions mais ce n'est pas pour cela que nous n'avons pas pensé à toute la misère qu'ils ont dû endurer sur les chalands: le manque de confort, de sommeil, l'entassement, la promiscuité, le froid, la pluie, la neige, la faim, la longueur du voyage avec l'attente pour passer les écluses, l'angoisse de l'inconnu et la traversée de la Méditerranée qui s'effectuait en soixante heures.

Le 1er arrêt souvenir fut à Mammès situé au début du Canal de Loing, puis ce fut Montargis en passant par Nemours, le Canal de Briare et l'arrêt au site Rogny les 7 écluses (endroit spectaculaire) le passage durait la journée.

Nous avons visité Nevers, Moulin, Digoin, le Pont Canal, Paray le Monial et Cluny. Nous avons ensuite «traboulé» dans le vieux Lyon. Pour ceux qui ne connaissent pas, les «traboules» sont des passages fermés par des portes entre les maisons pour traverser d'une rue à l'autre au lieu de contourner. On se trouve dans des dédales de ruelles et de courettes qui ressemblent à la Casbah. Puis nous avons navigué sur le Rhône à bord du «M.S. Camargue». Nous avons pu admirer les magnifiques vignobles des Côtes Roties, de Tain l'Hermitage, des châteaux, des villages accrochés aux collines, il y avait le plaisir de la vue, et comme pour les enfants, ce bonheur de traverser 16 écluses dont celle de Bolène qui a un dénivelé de 23 mètres. Quant aux ponts, je ne les ai pas comptés mais très souvent à cause du tirant d'air très faible il fallait se mettre dans la position des musulmans qui font la prière, même la cabine de pilotage devait s'abaisser.

En conclusion, ce voyage fut pour nous tous d'une richesse culturelle très forte et en tant que Pieds Noirs, nous nous devons de connaître l'Histoire du peuplement de l'Algérie.

Même si nos ancêtres directs ne faisaient pas parti des convois, nous avons tous pensé à eux, nous avons pleuré quand M. WARION descendant du 11ème convoi a déployé le drapeau de Mondovi devant le canal de Mammès. Nous sommes également leurs héritiers. Nous les remercions d'avoir façonné une Algérie magnifique au prix de sacrifices et de sueur.

L'histoire, l'incompréhension ont détruit leur œuvre et détourné le destin. C'est bien regrettable.

Des démarches sont en cours auprès des politiques pour apposer une plaque commémorative au Quai de Bercy.

**Lucette SASTRE de Royan
et André PONS descendant de la famille VILLARD
qui faisait partie de 8ème convoi.**